



*Très chères sœurs,*

Peu après minuit le vendredi 13 janvier 2024, précisément à 00h35, dans la maison de repos Komatsubara -EN à Hachioji - Tokyo, Jésus Maître, l'Époux, s'est présenté en appelant notre sœur à lui.

**SR M. LUCIS – NOBU DOMENICA FUJIWARA**  
**née le 10 janvier 1935 à Hirado Shi, Nagasaki (Japon).**

D'après ses documents personnels, nous comprenons que la petite Nobu a été emmenée aux fonts baptismaux le dimanche 8 septembre 1934, recevant le prénom Domenica. Cela témoigne que pour les parents la priorité était de donner au nouveau-né la grâce du baptême, afin que son nom soit écrit dans le Livre de Vie, pour le Royaume des Cieux. L'inscription à l'état civil s'est effectuée dès que les parents ont pu se déplacer et se présenter à l'état civil pour enregistrer la naissance de l'enfant : 10 janvier 1935. Nobu Domenica est la troisième enfant d'une famille de dix enfants, issue d'une famille aux traditions chrétiennes profondes et solides. Dans son enfance, elle a vécu le drame de la guerre et a subi les conséquences désastreuses des radiations provoquées par l'explosion de la bombe atomique sur Nagasaki. Ainsi tout au long de sa vie, malgré la générosité de son service apostolique, elle devra toujours faire face à une santé fragile.

En parlant elle-même de sa vocation, elle dit : « Depuis que j'étais petite, chaque fois que je voyais les religieuses visiter l'église, je voulais devenir religieuse aussi. Deux de mes tantes paternelles étaient également religieuses, dont l'une avait déjà rejoint un couvent trappiste à Hokkaido, mais je ne l'avais jamais rencontrée. Suivant l'exemple de ces tantes, mes trois cousines les ont rejointes les unes après les autres. Mes tantes et cousines, qui me connaissaient comme une enfant fragile, ont invité ma sœur à les rejoindre, mais ne me l'ont jamais demandé. Après l'obtention de mon diplôme, mes compagnes sont allées travailler, mais, ayant de nombreux frères, ma mère ne me l'a pas permis : elle avait besoin de moi pour l'aider faire dans les tâches ménagères.

J'ai continué à réfléchir à ma vocation religieuse et un jour, alors que mes parents étaient tous ensemble, je pris mon courage et leur dis que je voulais aller dans un couvent. À ces mots, mon père a immédiatement dit : « Existe-t-il un monastère où une personne comme toi pourrait servir... ». Ma mère l'a entendu et n'a rien dit, mais un jour, à la fin de la messe, elle n'est pas sortie de l'église. J'ai regardé à l'intérieur de l'église et j'ai vu qu'elle était là et qu'elle priait. Sur le chemin du retour, elle me dit. « Si tu désires tant la vie religieuse, prie avant de

te décider. Les gens jugent sur les apparences, mais c'est Dieu qui détermine ta vocation. » Encouragée par ses paroles, j'ai prié et j'ai attendu le bon moment. Pendant ce temps, mon père est tombé malade et a passé beaucoup de temps à l'hôpital. Malgré les efforts de ma mère pour le guérir, il est décédé à l'âge de 46 ans, laissant derrière lui dix enfants. À l'époque, ma mère avait 42 ans et ma plus jeune sœur n'avait qu'un an.

Dans mon chagrin, j'ai reporté mon entrée dans la vie religieuse et j'ai pris en charge toutes les tâches ménagères pour l'aider davantage. C'est là que j'ai été initié à l'apostolat des Sœurs Disciples du Divin Maître. Quand j'ai décidé que cette congrégation était faite pour moi, ma mère a accepté sans hésitation. J'ai été émue par sa fermeté et j'étais déterminée à répondre à la vocation. Le Christ m'a choisi avec ses paroles : « Viens et tu verras et tu comprendras ». Je veux vivre en répondant à l'amour que Dieu m'a montré, en gardant la prière : « Dans les personnes faibles, ta grande puissance se manifeste et chez ceux qui marchent dans tes voies brille ton amour, qui dépasse de loin la sagesse humaine » (Préface)».

Sr M. Lucis a passé la majeure partie de sa vie apostolique dans le service sacerdotal dans diverses communautés : Fukuoka, Séminaire SSP, Yokohama, Séminaire SSP de Tokyo, Yokohama Azamino, etc ...

En raison du fort sens des responsabilités dont elle faisait preuve, elle s'est vu également confier la tâche de coordonner la communauté ou assistante des maîtresses de formation.

En 1981, on lui demande de se préparer à servir le peuple de Dieu dans l'apostolat liturgique : elle est très reconnaissante de pouvoir apprendre à confectionner des vêtements et des soutanes dans les ateliers et est convaincue que, si elle est liée à la prière continue, les heures passées à coudre et une fois confectionnés, ils profiteront également aux ministres ordonnés qui les porteront pour le culte divin. Elle assure ses services dans les ateliers communautaires de Fukuoka DM, Osaka et Tokyo.

Elle écrit avec conviction : « Je crois que les talents que possède chacune de nos sœurs sont une bénédiction de Dieu et un trésor de la Congrégation. Tout en cultivant soigneusement l'esprit d'apprentissage, je suis bien consciente qu'il s'agit d'un apostolat qui ne doit pas toujours rester le même, mais qui doit être perfectionné par la recherche et l'acquisition de compétences en phase avec le temps. Pour y parvenir, nous devons avoir le courage de relever les défis sans craindre les erreurs ou les échecs. Pour nous, il y a toujours place au progrès. Nous nous sentons souvent limités dans le temps et dans les forces pour accomplir de nombreuses commandes, mais en ce moment, l'esprit d'entraide, l'amour et la vertu du partage de nos forces les unes avec les autres rendent plus facile ce qui semble difficile et les problèmes sont résolus. L'apostolat, qui commence par la prière et se réalise dans la prière, est un rôle important qui nous est confié par l'Église. Aujourd'hui encore, nous sommes conscientes de cette mission et, en tant que membres qui vivent et travaillent dans l'Église, nous voulons y contribuer avec joie. »

Le calme de Sr M. Lucis et sa conversation pleine d'humour et d'esprit. Elle n'a jamais parlé de manière agressive, mais disait l'essentiel avec les mots justes. De nombreuses sœurs témoignent que son sourire, sa tranquillité, son humour, son esprit et son équilibre étaient le résultat d'une union constante avec le Maître Jésus. Malgré son infirmité, elle a travaillé avec diligence dans son apostolat de couture et, avec créativité, elle produisait les nouveautés l'une après l'autre.

Alors que sa démence progressait en février 2020, elle est entrée à Komatsubara -En, un établissement de soins spéciaux pour personnes âgées, près de la communauté DM de Hachioji où, elle reçoit des soins complets, avec des visites occasionnelles de ses sœurs. À la façon dont le personnel la traitait, on pouvait voir qu'elle était une personne précieuse qui faisait rire les gens autour d'elle. C'était aussi une des missions qu'elle exerçait : l'apostolat du sourire.

Le 8 janvier, lorsque nous avons appris que son état s'était aggravé, la supérieure provinciale, Sr M. Giuditta Tokuno , et la supérieure locale, Sr M. Loretta Omizu , sont allées lui rendre visite : elle a réagi alerte et reconnaissante.

«Vers minuit, un cri s'est élevé : 'Voici l'Époux, allez à sa rencontre !'. Alors toutes ces vierges se réveillèrent et préparèrent leurs lampes (Mt 25, 6-7)". C'est ainsi que nous te pensons, Sr M. Lucis, parmi les vierges sages, avec la lampe de ta vie consacrée allumée, dans la salle des noces pour la Fête de la Vie sans Fin.

*Sr. M. Michaela Haneth'*